

Ce livret est financé par :



Région Nord Pas-de-Calais



Communauté Urbaine d'Arras



Association de Développement Social Urbain sur le  
Territoire de la Communauté Urbaine d'Arras

## Valeurs et regards croisés sur un quartier

## Le Collectif MEMO à Arras Ouest

# Sommaire

<b>Le réseau Capacitation Citoyenne</b>	<b>3</b>
<b>Le Collectif MEMO à Arras Ouest</b>	<b>7</b>
Un quartier en pleine mutation	8
La rénovation urbaine comme pilier d'une dynamique sociale	9
Un partenaire référent	12
Un collectif basé sur une diversité d'acteurs	13
On y vient par envie	19
Une structure initiatrice	20
<b>MEMO et Capacitation Citoyenne</b>	<b>21</b>
Un lieu d'écoute et de réflexion collective	22
Un acteur incontournable	23
Un même mot pour des réalités différentes	24

# Le réseau Capacitation Citoyenne

<b>Comment stimuler la participation des habitants?</b>	<b>26</b>
Identifier les besoins et aller vers	<b>28</b>
Surmonter les déceptions et regagner la confiance	<b>30</b>
<b>Rythmer la vie du quartier</b>	<b>32</b>
<b>MEMO, de l'intérieur vers l'extérieur</b>	<b>34</b>
<b>Une réalité locale qui évolue</b>	<b>36</b>
Une image qui colle à la peau	<b>36</b>
Une volonté de changement	<b>37</b>
Des quartiers à la ville	<b>38</b>
<b>L'influence sur l'action publique Être porteurs de changements</b>	<b>39</b>
<b>Officialiser une énergie spontanée</b>	<b>44</b>

Ce livret fait partie d'une série, d'une histoire. En 2000, un premier ensemble de treize livrets a été réalisé par des groupes de la Région Nord-Pas-de-Calais, de l'agglomération Grenobloise en France, du Sénégal et du Brésil.

A partir de 2004, de nouveaux groupes ont participé au projet en Wallonie (Belgique), dans le Nord-Pas-de-Calais, la région parisienne et l'Isère (France). Ils ont réalisé le livret retraçant leurs expériences singulières. La démarche continue aujourd'hui sur ces mêmes territoires. Les 13 premiers livrets étaient jaunes, les 13 suivants sont bleus, la troisième série est rouge de Sienna et la quatrième vert émeraude.

Ces livrets rendent compte d'une réflexion commune portée sur leur propre action par les personnes impliquées dans un projet collectif. C'est une forme d'auto-évaluation qui tente de mettre en valeur les capacités citoyennes mobilisées dans l'action qu'ils mènent.

## **Capacitation...!?**

Le mot "capacitation", emprunté à la fois aux Brésiliens et aux Sénégalais, a fait son chemin dans le mouvement participatif depuis la parution des treize premiers livrets.

Cousin de "formation", il place davantage l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, dans un contexte et des processus collectifs. On a pu synthétiser la démarche en disant « *La capacitation citoyenne, c'est comprendre les raisons de sa situation et mieux, pouvoir la faire évoluer avec d'autres citoyens.* »

### **Ecrire un livret, une étape essentielle**

Chaque livret est issu d'un dispositif différent et élaboré dans un contexte particulier mais son élaboration suit en général le même cheminement. Un groupe est contacté et informé sur Capacitation Citoyenne. S'il est intéressé, il va réaliser son livret et choisit lui-même les personnes invitées à travailler. Trois à quatre réunions sont alors organisées. Après un premier temps de description de l'action effectuée par le groupe, on répond collectivement et contradictoirement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne, extérieurs au groupe, ont pour mission d'animer ces réunions et de consigner par écrit ce qui s'y dit, puis, à la séance suivante, on relit l'intégralité des textes ensemble.

### **Diffuser largement son expérience**

On prend alors le temps de modifier, préciser, améliorer la formulation. Le groupe choisit les illustrations du livret. Il reçoit ensuite une cinquantaine d'exemplaires

qui deviennent carte de visite, plaquette, document de présentation et de réflexion pour le groupe.

Des livrets sont distribués à tous les groupes pour découvrir les expériences des autres. Un certain nombre est conservé pour les futurs groupes. Enfin, les institutions qui financent l'action et les animateurs de Capacitation Citoyenne diffusent également à la demande, et les livrets sont toujours téléchargeables sur le site internet : [www.capacitation-citoyenne.org](http://www.capacitation-citoyenne.org).

### **Se rencontrer**

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres entre les personnes. Ce programme est décidé collectivement, pendant les séances plénières annuelles, qui développent aussi des ateliers sur la capacitation citoyenne.

Sur la base de ce programme commun, des rencontres thématiques sont organisées et rassemblent les groupes voulant travailler sur un sujet particulier. Le programme permet aussi des échanges entre deux groupes, qui peuvent aller jusqu'à des séjours de quelques jours les uns chez les autres, pour approfondir la compréhension d'un dispositif, ou des invitations sur un sujet à l'initiative d'un collectif.

## Le Collectif MEMO à Arras Ouest

Par ailleurs, le réseau favorise la formulation et la mise en œuvre d'actions communes.

### **Un réseau à vivre**

Plus de cinquante expériences participent à présent au programme Capacitation Citoyenne. Lors des premières rencontres à Dunkerque, en septembre 2000, les participants avaient lancé l'idée d'un réseau et souhaité un prolongement de l'action, qui favorise le développement de nos moyens d'agir collectivement. Le réseau rassemble des collectifs de tous horizons : espaces de formation, collectifs ou associations, économie solidaire ou espaces de concertation initiés par l'action publique, et d'autres formes d'action collective qui visent à agir sur les conditions de vie.

Les rencontres plénières de Roubaix en mars 2005 et de Mons en mai 2006 ont confirmé l'intérêt d'échanger et de travailler sur une meilleure conscience de l'organisation sociale, économique et politique, pour la transformer.

Comme plusieurs participants l'affirment, *«Capacitation Citoyenne, il faut venir y participer pour bien en comprendre la richesse et le caractère exceptionnel.»*

...

« **O**n ne savait pas où on allait », « c'est dans la pratique que tout s'est construit. »  
A Saint-Pol, dans les quartiers ouest d'Arras, MEMO s'est constitué pour encourager l'implication des habitants dans le renouvellement de leur quartier.

*«On veut faire les choses ensemble pour que les habitants soient partie prenante de leur quartier.»*

*«Ce qui m'a étonné, c'est de trouver plein de personnes et d'associations aussi variées.»*

*«MEMO c'est un point dans le temps qui permet à chacun de se ressourcer au travers des compétences des autres.» «MEMO c'est surtout des rapports humains !» «On est un peu des metteurs en scène, persuadés que chacun a beaucoup de ressources à valoriser et à échanger.»*

L'expérience démontre que le collectif est bien plus que la somme des individus, *«MEMO a un sens qui nous dépasse.»*

## Un quartier en pleine mutation

**D**epuis 2001, le quartier Saint Pol à l'ouest d'Arras fait l'objet d'un projet de renouvellement urbain et d'une démolition successive de nombreux bâtiments d'une part et de la construction de logements et de nouveaux équipements, telle que la Maison de Services de Proximité d'autre part. A l'heure actuelle, il compte environ 1500 logements pour 5000 habitants. Les logements se structurent en maisons familiales, généralement habitées par des personnes retraitées ou des familles, et en bâtiments collectifs. Saint Pol est un quartier où l'on trouve un grand nombre de jeunes, des personnes âgées, des femmes seules et des familles d'origine étrangère, des personnes en situation de précarité, notamment des habitants qui touchent le RMI (Revenu Minimum d'Insertion, équivalent au Revenu d'Intégration Sociale en Belgique) ou qui sont actuellement sans emploi.

## La rénovation urbaine comme pilier d'une dynamique sociale

**L**e Collectif MEMO est né à l'initiative de l'ADSU (Association de Développement Social Urbain) pour assurer, à la demande de la Ville, le "volet participatif" du projet de rénovation urbaine validé par l'ANRU (Agence Nationale de Renouvellement

*La Résidence Saint Pol, un quartier en pleine en mutation*



Urbain) et dont les délais de réalisation s'étendent sur 10 ans. L'idée était qu'un groupe d'animation organise des événements « ***pour rythmer les phases du projet de rénovation*** » et éviter le renfermement des personnes sur elles-mêmes. MEMO a donc pour objectif d'encourager leur participation et de favoriser le développement d'une dynamique de convivialité, au milieu de ces importants changements dans le quartier.

MEMO est un moyen de monter des projets collectifs, de développer la coopération entre des acteurs, chacun porteur d'un regard différent sur son environnement urbain, dans la perspective de mieux vivre ensemble.

Les participants se rassemblent pour penser et réaliser diverses activités. Elles sont à la fois festives et informatives, car MEMO organise souvent des événements encourageant la rencontre et les échanges entre habitants, lors des moments de destruction d'immeubles ou des inaugurations de bâtiments nouvellement construits. Les différentes activités telles que les festivals ou les soupes populaires prennent place dans les espaces publics du quartier, pour en favoriser l'appropriation par les habitants.

Le Collectif MEMO n'a pas de statut officiel. Il est et reste un groupe informel « ***qui appartient à tous*** » sans couleur politique et lié à aucun parti.

Mais ses actions et sa manière de faire sont, elles, "politisées". Elles encouragent une nouvelle forme de travail coopératif entre des acteurs différents et visent à développer l'implication collective des citoyens dans la vie et le devenir de leur quartier.

Au départ du projet de renouvellement urbain, la ville d'Arras souhaitait maintenir la population informée des transformations qui allaient avoir lieu. Devant la carence en information, devant les difficultés des habitants à avoir conscience de ce qui se déroulait, les différents membres du collectif ont saisi l'opportunité que la ville leur donnait pour relever le défi d'une information améliorée. Jusqu'à un certain point, ils souhaitaient permettre aux habitants d'avoir une influence sur le projet, ou par l'écho de leurs paroles aux autorités, que ce soit par la rencontre au cours des moments d'animation entre usagers de l'espace public et décideurs.

Au vu du manque de suivi par la collectivité des informations ascendantes, la fête est devenue un levier pour la reconnaissance. Le collectif s'est rendu incontournable dans le quartier; reconnu tant par la ville que par les habitants pour la qualité de ses interventions, pour la réussite des événements organisés pour rythmer les inaugurations de bâtiments ou les différents moments des chantiers.

## Un partenaire référent

**A** présent que MEMO a acquis cette reconnaissance, que les gens l'identifient, qu'il est capable de mobiliser des énergies pour mettre en vie le quartier, le collectif se pose la question de ses finalités dans le nouveau contexte. Auparavant, *« nous avions un rôle d'accompagnement, et les orientations venaient d'ailleurs. Maintenant, on doit choisir par nous-mêmes. »*

MEMO réfléchit aujourd'hui à son avenir en dehors du contexte du projet de rénovation urbaine. Dans les discussions du groupe, apparaît en filigrane l'idée que la reconnaissance de MEMO doit passer par le fait d'être un partenaire officiel pour la collectivité locale.

*« Le collectif doit être incontournable et invité lors de discussions sur des grandes décisions qui concernent le quartier. »*

## Un collectif basé sur une diversité d'acteurs

**D**es associations et services s'impliquent dans le Collectif MEMO parce qu'ils développent leurs activités avec les gens de Saint Pol. Plusieurs représentants associatifs habitent également le quartier et ont des liens directs avec les autres habitants.

MEMO se caractérise par un groupe porteur (dont les participants sont décrits page suivante), mais surtout par les nombreuses collaborations d'autres acteurs lors des activités et événements que le collectif met en œuvre. Plusieurs associations de jeunes, comités de quartier ou habitants, préfèrent ne s'investir que ponctuellement lors d'activités concrètes.

*“Cartoon Parade”, théâtre de rue interactif avec la compagnie “Detournement”*





Être un collectif ouvert dans lequel le degré d'implication est laissé à l'appréciation de chacun, sans contrainte ni jugement de valeur est une règle de fonctionnement qui s'est naturellement installée. Cela permet d'être fédérateur dans la mesure où chaque participant ne se sent pas "contraint" par le collectif d'être toujours présent, tout en restant partie prenante des activités. Cette liberté rassure et permet la présence d'acteurs qui ne s'impliqueraient pas autrement, *«c'est ce qui permet que ça fonctionne.»*

Ouvert à tous depuis toujours, le Collectif MEMO rassemble autour de ses actions une multitude de partenaires: des habitants, des professionnels du secteur public ou semi privé et associatif, des administrations. Un noyau dur, moteur des actions et de la dynamique, s'est progressivement formé autour de l'ADSU:

- **L'Association de Développement Social Urbain (ADSU)** a pour mission, entre autres, de faire vivre la solidarité dans les quartiers, d'animer les lieux d'échanges avec les habitants, de coordonner les actions menées dans le cadre de la politique de la ville. Elle anime le collectif MEMO.

- **Des habitants:** Germaine "la mémoire du quartier", Sabine et Brigitte les relais, Nadia, Elizabeth... et beaucoup d'autres.

- **Culture et Liberté**, mouvement d'éducation populaire, est un outil d'intervention et de transformation sociale et culturelle au service de l'action individuelle et collective. Formation, information, animation et accompagnement de projets sont autant de facettes de son action qui s'intègrent parfaitement dans les actions de MEMO en faveur des habitants.

- **"Les Fileuses Paresseuses"** partagent les contes qui ouvrent les portes de l'imaginaire et font voyager dans le monde du merveilleux, de l'inattendu, du possible... *«Déranger le fil de nos histoires est notre manière d'affirmer notre conviction que le conte est avant tout un art de la relation».* *«MEMO représente ce lieu inattendu où se rencontrent des acteurs très différents et où pourtant la coopération et l'entente naturelle sont simplement possibles.»*

• **Le Centre Permanent des Initiatives pour l'Environnement Villes de l'Artois** (CPIE) mène, auprès de publics divers, jeunes et adultes, une démarche éducative novatrice dans le domaine de l'environnement urbain. Les actions du CPIE permettent de donner des moyens aux citoyens pour comprendre la ville et s'interroger sur leurs comportements et leurs valeurs.

Le Collectif MEMO est pour eux un lieu de concertation entre les acteurs (professionnels et non professionnels) pour favoriser un développement d'actions et de projets cohérents sur le territoire, comme autant de réponses nouvelles, innovantes, aux besoins exprimés par les habitants.

• **Grand Angle**, association créée sur la base d'une passion du film et des documentaires, a pour objectif de sensibiliser à la démarche de réalisation. Travaillant avec des publics principalement jeunes, enfants et adolescents, l'association cherche à affiner

le regard et le sens critique face au cinéma, notamment en réalisant des courts-métrages de fiction avec des groupes de jeunes. Par l'image, elle contribue à préserver la mémoire du quartier et son identité actuelle au sein du Collectif MEMO.

• **“La Sotie des Basses Rues”** est une troupe qui associe théâtre et arts plastiques (masques, mimes, marionnettes...). Cette association participe à la dynamique de MEMO pour connaître les attentes des habitants des quartiers d'Arras Ouest afin d'y adapter ses animations.

• **La paroisse Notre Dame des Blancs Monts** rassemble des personnes engagées à faire vivre une église ouverte au monde d'aujourd'hui, et ancrée au cœur du quartier. Ils ont rejoint le Collectif MEMO, depuis la dernière fête des quartiers, car cette initiative représente la diversité et la tolérance, « *il y a autant de générosité à recevoir qu'à donner.* »

## On y vient par envie

• **Le Point Info Environnement de la CUA**<sup>(\*)</sup> (Communauté Urbaine d'Arras). C'est en étant proche des citoyens que les animateurs de ce service parviennent le mieux à les sensibiliser aux préoccupations environnementales qu'ils portent (principalement la gestion des déchets). C'est pourquoi ils participent aux événements organisés avec le Collectif MEMO, pour et avec les habitants.

• **Pas-de-Calais Habitat** est le bailleur social des quartiers d'Arras Ouest. En tant qu'acteur très présent dans le quartier, des représentants de cette institution s'impliquent aussi dans le Collectif MEMO avec pour objectif de contribuer positivement au travail sur le cadre de vie avec les habitants.

« **O**n arrive dans le Collectif pour participer à des actions». MEMO est né «*par agrégations successives*». «*On peut y entrer et en sortir quand on veut.*» «*On est venu par relations amicales, de manière informelle.*» C'est à mesure des événements organisés que les personnes s'y intègrent petit à petit.

Le collectif cherche en priorité à impliquer des habitants de Saint Pol, mais toutes les forces qui viennent de l'extérieur sont considérées comme autant de richesses et d'ouverture sur les autres quartiers d'Arras.

«*Ce sont les valeurs communes qui nous ont fait rester.*» Le respect de l'autre et de sa différence, la solidarité et la liberté d'expression sont le tronc commun de ces valeurs partagées par tous les membres du Collectif et qui sont à la base de l'ensemble de leurs activités.

<sup>(\*)</sup>CUA la Communauté Urbaine d'Arras regroupe les différentes communes de l'agglomération et a des compétences spécifiques d'action publique.

**L**e rôle de la représentante de l'ADSU était au départ d'assurer la coordination de tout ce qui se passait en termes de participation des habitants au niveau du renouvellement urbain. Son initiative a été d'impulser une dynamique plus collective avec les différents acteurs du quartier, prêts à s'engager dans cette démarche participative. Garantissant l'accès à des moyens humains et financiers l'ADSU envisage depuis les débuts de passer progressivement le relais à une autre structure locale pour la pérennisation du mouvement. Or, à l'heure actuelle, l'ADSU assure encore la coordination et l'animation des réunions du Collectif parce qu'aucune organisation n'est prête à prendre cette responsabilité en charge, pour des raisons de manque de temps et de personnel.

*La pose de la première pierre de la future Maison de services de proximité*



## Un lieu d'écoute et de réflexion collective

« **T**out le monde se plaît ici, il y a un grand respect de chacun. »

Le Collectif MEMO est un espace où règnent l'égalité de parole et la confiance mutuelle. Il n'y a pas de hiérarchie, l'animatrice veille à ce que chacun ait sa place. Ici on réfléchit et on parle surtout de la préparation des activités. « *Organiser ensemble est très riche. On est dans un groupe où tout le monde se sent responsable et essaie d'apporter un maximum au projet!* »

Certaines préoccupations concernant le Collectif, d'ordre pratique ou liées à la relation avec les responsables politiques et les services municipaux, ne sont pas abordées collectivement aux réunions. Seules certaines structures, telle que l'ADSU, sont en contact plus étroit avec la municipalité et assurent les formalités pratiques. Du point de vue de chacun, « *tout cela n'est pas important quand on est ensemble, cela ne vient pas sur la table et on ne le souhaite pas* » puisqu'on est là pour construire collectivement.

## Un acteur incontournable

**M**EMO est devenu un acteur très important de la vie du quartier. Ainsi, le collectif est souvent sollicité pour co-organiser des événements. Une participante se souvient qu'à la veille d'une activité organisée par l'Association pour le développement des Animations des Quartiers d'Aras Ouest (ADAQOA), elle avait été contactée par un animateur pour savoir ce que le Collectif MEMO allait faire pour l'événement alors que le Collectif n'avait jamais été sollicité! « *Il paraissait naturel que MEMO participe.* »

Fête de la fraternité dans le quartier des Hauts Blancs Monts



## Un même mot pour des réalités différentes

Pourtant, on ne sait pas vraiment comment les habitants perçoivent MEMO. Plusieurs participants du groupe porteur pensent que *«les citoyens ont une vision claire, nette et précise de ce qu'est le Collectif mais ce qui n'est pas clair c'est "MEMO".»* Le nom "MEMO" a été proposé par une agence de communication car il faisait référence tant à la mémoire, au souvenir qu'à une idée d'inscription par le lien avec le mémo au sens de bloc-notes.

Initialement, il existait dans le quartier le Point Info MEMO mené par l'ADSU, lieu de rencontre ancré sur le territoire de Saint Pol, où l'on informait sur l'évolution des chantiers et sur les animations de proximité prenant place sur les lieux de démolition des immeubles. Avant la première démolition, celle du Foyer des Jeunes Travailleurs Péguy, ce dispositif naissant a organisé avec des habitants une exposition photographique sur le quartier tel qu'il était encore à ce moment-là. Lorsque le Point MEMO a été fermé, les acteurs qui s'y étaient croisés ont voulu poursuivre leurs rencontres et le Collectif MEMO est né.

Progressivement, on a mis derrière ce mot tout ce qui s'attachait au renouvellement urbain. Ainsi, la Ville a mis en place un espace d'information, le "Café MEMO", instance publique de présentation des projets, où les habitants pouvaient venir échanger avec les élus.

Parallèlement, le Centre Social a, lui aussi, animé un "atelier mémo" sur la mémoire du quartier, mais sans lien avec le Collectif.

La similitude entre les noms de ces dispositifs, "collectif" et "café" MEMO, organisés par des structures différentes et ne partageant pas toujours les mêmes finalités, a pu faire naître une confusion dans la tête des habitants. *«Ca pèse sur notre image si les gens n'aiment pas le "Café MEMO". Faut-il une démarche "MEMO" globale? ou faut-il cesser d'utiliser ce mot à tort et à travers?»* remarque un participant.

Pourtant, le fait que ce terme soit utilisé pour désigner différents types d'initiatives, croisant pouvoirs publics et citoyens, prouve aussi qu'il a atteint un certain degré de reconnaissance dans le quartier. Il a suffisamment intégré et pénétré le quartier pour faire réellement partie de la culture locale au point qu'il passe dans le vocabulaire courant.



## Comment stimuler la participation des habitants ?

L'implication des habitants dans une dynamique collective est une question cruciale pour les membres de MEMO. Les décisions politiques ne sont pas toujours pensées dans la durée. Certains professionnels changent régulièrement. Les habitants perdent leurs repères et cela provoque un manque de confiance envers les autorités. Il apparaît indispensable, aux yeux du Collectif, de mettre l'accent sur la participation et l'implication des habitants dans la mesure où ce sont eux qui sont présents sur le long terme, alors que responsables et institutions changent, évoluent ou disparaissent.

Pour MEMO, il est important que les habitants puissent comprendre qu'ils peuvent agir en tant que citoyens et participer à l'évolution de la vie sociale dans le quartier. C'est aussi une question problématique puisqu'on réalise la difficulté de mobiliser des habitants dans le noyau porteur de la dynamique. Ces difficultés peuvent être liées aux situations de précarité vécues par une grande partie de la population du quartier. On se rend compte que les personnes précarisées sortent rarement du quartier. Elles ne connaissent pas toujours le nom des rues avoisinantes et leurs itinéraires sont très réduits. En effet, la quasi totalité des structures et services est géographiquement proche et accessible à pied. Une certaine peur de l'inconnu a peut-être un rôle dans l'implication difficile des gens du quartier.

Pour permettre la participation des habitants, il faut réussir à créer des moments de rencontre. La variété d'acteurs présents au sein de MEMO et les contacts qu'ils ont via leurs propres activités, permet d'être attentif à faire participer différents publics (des enfants, des ados...). **« On doit avoir des idées originales pour attirer les gens. »** Selon ce principe, le Collectif a mobilisé une cinquantaine d'enfants des écoles du quartier pour planter un arbre à côté de la future médiathèque et, autre exemple, il a convié chacun des habitants à amener un légume pour cuisiner collectivement une grande soupe populaire. **« Il faut qu'on donne l'envie de bouger »** et ces activités rencontrent un écho très positif parmi la population. **« Les gens ont du plaisir à venir et ils redemandent ce genre d'actions. »**

Des habitants impliqués dans l'évolution de leur quartier



## Identifier les besoins et aller vers

« Pour participer, les habitants ont besoin de se sentir à l'aise. » Une structure institutionnalisée et rigide pourrait sans doute constituer un obstacle à cet investissement. C'est pourquoi MEMO tient à rester un collectif informel. Mais c'est peut-être la présence en grand nombre des professionnels eux-mêmes qui constitue un frein pour les gens ? Les horaires de réunion en journée présentent sans doute un autre obstacle, alors que pour d'autres c'est la démarche même d'aller à une réunion qui ne convient pas.

« Les habitants ont plein d'idées, mais ils ne savent pas spécialement ce qu'ils peuvent apporter » pensent plusieurs participants du Collectif. Même si au sein de MEMO « chacun amène ses talents » et qu'on met la diversité au service du projet collectif, il est parfois difficile de surmonter un certain manque de confiance en soi et en ses propres capacités.

« On devrait être plus sur le terrain et aller vers eux. » On se souvient des débuts de MEMO lorsqu'il s'agissait encore du "Point Info MEMO". Il existait aussi à l'époque un espace "La pause café des familles" où les gens venaient sans raison particulière, si ce n'est celle de se rencontrer dans un lieu informel.

« L'église est ouverte tous les dimanches et même quand il n'y a pas de messe, les gens viennent ! Ils ont besoin de se rencontrer. » Le constat que « les habitants sont en attente d'un lieu où se retrouver » permet de lancer des idées : « on pourrait avoir un café solidaire », « oui, et on commencerait avec un petit chapiteau place Verlaine. » « Pourquoi pas un estaminet où les gens pourraient boire un café à 10 centimes d'euros et où les informations circuleraient librement ? »

Au départ, une mission d'information





## Surmonter les déceptions et regagner la confiance

---

Dans le manque d'investissement des habitants, on souligne aussi la déception ressentie par les gens quand des actions restent sans suite ou que des promesses ne sont pas tenues par les politiques. Au sein du Collectif MEMO pourtant *« on ne veut pas que les habitants soient déçus. »* Il est déjà arrivé, dans les phases de concrétisation des activités, qu'un manque de coordination technique entre services municipaux entraîne des situations incohérentes et frustrantes pour les habitants.

Dans l'histoire du Collectif, on retient le projet de décoration du hall de la future Maison de Services de Proximité. Alors qu'un travail de peinture avait été réalisé avec les habitants, des contraintes techniques ont imposé de ne pas pouvoir l'utiliser et de devoir recommencer. La ville a proposé un nouvel atelier de création, dans la volonté de faire des choses avec les habitants.

D'ailleurs, l'idée de la peinture vient du fait que *« les habitants avaient peint des céramiques, donc on s'est dit qu'ils étaient intéressés par la peinture. »* On peut imaginer que le projet, en suspens actuellement, rencontrera

des difficultés pour mobiliser à nouveau les mêmes énergies.

Pour améliorer ces situations de blocage et apaiser les frustrations, la première chose à faire semble d'informer les gens sur les raisons du non aboutissement des différents projets. Le Collectif MEMO est en première ligne avec les habitants. Il peut ainsi assurer un relais entre l'administration et la population. Mais ce rôle n'est envisageable qu'avec une bonne communication entre et avec les services techniques et politiques de la Ville. Cela reste un défi pour l'avenir

---

Où est passé notre arbre ?



## Rythmer la vie du quartier

**A**u départ, la mission principale du Collectif MEMO était d'organiser des animations pour «mettre en vie» les différentes phases du projet de rénovation urbaine (démolition de bâtiments, inaugurations, etc.) qui était arrivé sur le quartier complètement ficelé. «*Les habitants ont subi l'arrivée du projet de rénovation*». Il apparaît que «*le collectif s'est imposé au niveau des animations car c'était aussi le seul créneau qui restait ouvert dans le projet.*» On a alors profité des animations pour "traduire" les termes des techniciens et rendre l'information compréhensible par tous.

Au cours du temps, la confiance dans le projet a commencé à diminuer. Il était nécessaire d'aider les habitants en attente de changements à comprendre ce que sont les longs délais nécessaires aux étapes de la rénovation. La capacité de MEMO à être sur le terrain a permis d'être en contact avec les habitants et de rendre le projet plus concret en expliquant ces étapes. C'est comme s'il fallait «*faire du visible pour entretenir la confiance que les choses vont arriver.*»

De nombreux événements ont été organisés comme le Festival MEMO, la Fête du Printemps, "Vert'tige à Verlaine", ou encore des animations à la demande de l'une ou l'autre association active sur le quartier, mais toujours dans le cadre du renouvellement du quartier.

Récemment, MEMO a pris part à la fête des quartiers. C'est le groupe qui a proposé ce projet dans l'idée de valoriser ce qui se fait à Saint Pol. Il a organisé à travers le quartier un parcours ponctué d'animations, telles que du cirque, des contes, du théâtre, des ateliers d'arts plastiques ou de peinture sur carrelage, un stand de sensibilisation à l'environnement, les portes ouvertes de la paroisse...

Cette action a eu un succès important au sein à Saint Pol mais aussi vis-à-vis des habitants d'autres quartiers. Elle a notamment permis de rallier de nouveaux participants à la dynamique de MEMO.

A chaque fête de nouveaux participants à la dynamique



## MEMO, de l'intérieur vers l'extérieur

« **L**e besoin d'un groupe comme MEMO est réel », pour rassembler des habitants entre eux mais aussi avec des associations et des institutions publiques.

Il existe des Comités d'Habitants et même une Association des Comités d'Habitants, mais ils ne participent pas à la dynamique construite par le Collectif. Seuls certains de leurs membres viennent à titre individuel. « **Quand on fait des animations au bas des immeubles, les Comités eux-mêmes ne viennent pas** » et pourtant, au Collectif MEMO, on a la volonté de dynamiser le quartier, aussi en réactivant les Comités déjà existants. Le Collectif les invite systématiquement à participer à ses réunions mensuelles. Pour ce genre d'invitation, la communication fonctionne aussi via le bouche-à-oreille.

Au niveau des acteurs associatifs, membres du Collectif MEMO, beaucoup ne sont pas installés directement dans le quartier mais ils y mènent des actions. Cela offre à MEMO l'opportunité d'élargir ses contacts et d'avoir, en plus de son ancrage naturel, au sein même de Saint Pol, d'autres possibilités de coopération avec des acteurs extérieurs au quartier. Les membres de MEMO souhaitent à l'avenir étendre leur action au-delà du quartier Saint Pol et d'Arras Ouest.

Le projet est de créer des liens avec l'ensemble de la Ville. Le fait que les professionnels participant au Collectif viennent d'autres quartiers permet d'être déjà en partie inscrits dans les réseaux sur ces territoires.

Par exemple, dans le cadre de l'opération "Nos Quartiers d'Eté", le Collectif MEMO a eu l'occasion de s'impliquer dans des animations d'agglomération, de plus grande ampleur. En décembre 2007, les membres du Collectif sortent une nouvelle fois du quartier pour participer à une action de Noël "Troc o Jouets".

Premier événement MEMO : des habitants prennent la parole



## Une réalité locale qui évolue

**A**vec le projet de renouvellement urbain, le quartier Saint Pol a déjà subi de nombreuses transformations mais pas uniquement du point de vue spatial. L'atmosphère a évolué positivement. Pourtant, à l'extérieur du quartier, on constate que l'image plutôt négative de Saint Pol tend à persister.

### Une image qui colle à la peau

Certains médias contribuent à ce que Saint Pol continue à souffrir d'une mauvaise réputation. «**Encore des voitures brûlées à Saint Pol**» titrait un important journal régional lors de l'incendie criminel d'un supermarché il y a quelques temps. Des événements dus à des individus isolés sont montés en épingle par les médias et les stéréotypes se cristallisent.

Auparavant, cette image était également présente chez le bailleur social. Une participante raconte qu'elle avait fait une demande au bailleur pour emménager dans le quartier où vivait sa maman mais, «**en tant que Rmiste, je me suis vu répondre: "vous êtes un cas social et vous irez dans le quartier Saint Pol!"**» Et elle n'était pas un cas isolé.

Les personnes du centre-ville qui ne connaissent pas le quartier l'appellent parfois "Chicago". Au sein de MEMO, on déplore ces préjugés qui ne correspondent

plus du tout à la réalité qu'on y rencontre. Malheureusement, cette image colle à la peau de ceux qui y vivent. «**Les jeunes, quand ils disent qu'ils viennent de Saint Pol, sont souvent écartés et ont des difficultés pour trouver un stage.**»

### Une volonté de changement

«**C'est un des plus beaux quartiers d'Arras! C'est à nous de le valoriser!**» Quand MEMO organise des fêtes pour les gens du quartier et de l'extérieur, indirectement il travaille au développement de sa convivialité et donc à l'amélioration de son image. «**On sent une ambiguïté entre la mauvaise image du quartier, intégrée par les habitants, et le fait que l'ambiance est bonne, qu'ils aiment malgré tout leur quartier.**»

«*Il faut avoir confiance en la nouveauté*» (Germaine)



## L'influence sur l'action publique

### Être porteurs de changements

*« On véhicule plus facilement ce qui ne va pas, mais MEMO devrait parler davantage de ce qui est bien et contribuer à donner une image positive de Saint Pol. »*

Travailler sur les représentations du quartier avec ses habitants n'avait encore jamais été envisagé en tant que tel et apparaît aujourd'hui comme une perspective intéressante pour les membres du Collectif MEMO.

### Des quartiers à la ville

Une distinction apparaît entre certains quartiers d'Arras Ouest au travers des comportements et de la manière de parler des bandes. *« Quand on est de la "Rèz", on ne veut pas aller aux "Blams". »* L'histoire des relations inter-quartiers, entre la Résidence Saint Pol (la Rèz) et le Quartier des Blancs Monts (les Blams) est bien vive et représente encore un obstacle à l'intégration au sein de la Ville d'Arras. Aujourd'hui, *« sortir de son quartier, c'est changer de ville. »*

**D**ans le cadre du volet participatif du projet de rénovation, le Collectif MEMO s'est approprié la participation comme mode d'action et de transformation.

A Arras, il n'existe pas de système qui permette aux professionnels associatifs, aux habitants et aux services municipaux de se rencontrer. Même les services entre eux n'ont pas une grande habitude de collaboration. *« MEMO est un outil qui permet aux différents services de se rencontrer sur un territoire. Et ça se fait naturellement, sans pression. »*



Grâce aux événements organisés collectivement par les participants de MEMO, les rapports entre les personnes se transforment, comme en témoigne entre autres un représentant du bailleur social: *«pendant les moments festifs, les “clients” ne nous abordent pas de la même façon.» «Les rapports sont moins agressifs avec les professionnels.»*

Au-delà, c'est davantage la participation au fonctionnement même du Collectif MEMO qui influence les gens, et leurs pratiques. Dans un contexte où *«on n'a pas le temps»*, ici on cherche à *«s'arrêter à prendre en compte les besoins de la population»* et à *«prendre le temps de construire ensemble.»*

MEMO prône et invite à produire, ensemble, des activités et des réflexions collectives en rapport avec l'avenir du quartier et de ses habitants. Le collectif a conscience que *«pour certaines structures ça prend du temps d'évoluer dans ce sens parce que ce sont de nouvelles valeurs, des principes d'action et de travail pas familiers.» «C'est tout doucement qu'on peut amener les structures à travailler de cette manière. Dans l'avenir, est-ce que MEMO ne serait pas formateur dans ce sens?»*

Par l'interpellation et la sollicitation de gens auxquels personne n'avait pensé, la dynamique de MEMO

permet de donner à tous la possibilité d'être informés, de participer, mais aussi de valoriser la contribution de tout un chacun. On se souvient quand le service Espaces Verts et Jardinage a participé à une action MEMO, c'était la première fois qu'on demandait à un service de la Ville de venir dans la rue à la rencontre des gens! *«Et ça marche! Ils sont contents d'être là car ils ont du plaisir à transmettre leur métier.»* Depuis lors, il est fréquent que des services publics soient présents aux activités et ils soulignent: *«on vient pour faire partie de cette dynamique.»*

Au démarrage, c'est la Ville elle-même qui portait les actions du Collectif MEMO sous forme de "commandes" d'animations. Mais, pour ses membres, il est apparu plus efficace et cohérent que ce soit les associations qui se portent responsables, tant pour des raisons de surcharges administratives que par leur proximité avec la population. Quand une action est réalisée, *«pour les gens c'est l'initiative de MEMO; pour la ville c'est celle d'une association particulière»* car c'est effectivement le Collectif qui est concepteur et porteur des actions, mais il ne peut pas faire de demande de soutien financier en son nom propre. Par conséquent, chaque projet mis en place est porté et présenté à la Ville par une seule association pour l'octroi des subventions.



La proximité du Collectif avec la mairie est une réalité, du fait de son soutien financier et humain qui a permis, depuis 2004, la réalisation de nombreuses actions pour améliorer la convivialité dans le quartier.

C'est par l'intermédiaire de la représentante de l'ADSU que le Collectif entretient des liens constants avec les services municipaux dans une perspective de concevoir et gérer ensemble les projets. Si le Collectif MEMO reste indépendant des autorités publiques dans la détermination de ses actions, pour assurer leur faisabilité, il est important que les différents services en soient informés et que les projets soient systématiquement validés par les élus.

Cependant, les rapports du Collectif à la Ville ne sont pas toujours très clairs pour ses participants non plus. *«On ne sait pas bien: parfois on a besoin de nous et parfois c'est comme si on dérangeait.»* Une certaine ambiguïté persiste et se mêle à la question de sa reconnaissance extérieure: officiellement *«le Collectif MEMO n'existe pas»* de par son organisation informelle, de fait. *«Est-on toujours obligé de passer par des statuts officiels pour être reconnu?»* apparaît comme une question plus globale pour MEMO, mais aussi pour plusieurs de ses membres. Une certaine reconnaissance du travail d'animation réalisé existe. Les politiques ont, par exemple, demandé au Collectif

MEMO de prendre en charge l'animation des inaugurations. Le Collectif souhaite cependant qu'une reconnaissance plus engagée se manifeste de la part des politiques et des services municipaux. L'enjeu réside dans la possibilité d'accéder à des subventions pour des actions menées au nom du Collectif MEMO, ainsi qu'à une participation plus active du Collectif à des réunions portant sur le fonctionnement du quartier Saint Pol. *«Les grandes décisions ayant un impact sur le quartier devraient passer par le Collectif, parce qu'ici on réfléchit et on décide collectivement.»*

L'emplacement de la future Maison de Services déjà fédérateur de créativité



## Officialiser une énergie spontanée

Aujourd'hui, au lendemain de la fin de la rénovation du quartier, le collectif réfléchit à son avenir. L'ADSU, forte de l'expérience du Collectif MEMO, imagine développer davantage la dynamique participative et l'étendre sur le reste d'Arras Ouest. **«L'expérience MEMO est une référence.»** Cependant, la proposition actuelle de créer une "commission participation" pour l'ensemble des quartiers laisse les membres de MEMO dubitatifs. **«On a l'impression qu'on veut trop cadrer, et ce n'est pas ça. Ici c'est les gens!»** On craint de tomber dans une structure trop administrative, trop rigide et qui ne permettrait pas de laisser aller la spontanéité créatrice qui fait aujourd'hui la force de la dynamique de MEMO.

Par ailleurs, en réfléchissant aux intérêts de créer une association, on sent un décalage par rapport à la réalité du Collectif actuel. Cette institutionnalisation paraît très lourde et impliquerait que tout le monde se mette d'accord. Cela nécessiterait la mise en place de statuts, de rôles bien définis, de responsables et de responsabilités. Dans l'un et l'autre cas, **«on perdrait beaucoup de choses.»** Ne pas être en association, c'est rester dans une situation de non reconnaissance officielle avec tous les soucis liés à l'organisation d'activités et à leur financement. Mais être en association c'est perdre une spontanéité dans l'organisation à laquelle tiennent les membres de MEMO.

Aujourd'hui le "café-ville", organisé par l'ADSU et la Communauté Urbaine d'Arras, contribue aussi à concrétiser le dialogue et la concertation, non plus autour du renouvellement urbain, mais autour des questions liées au développement social sur le territoire de la Communauté Urbaine d'Arras. Il souhaite jouer dans le futur un rôle moteur de convivialité et de participation. Ce lieu itinérant de rencontres et de ressources pourrait s'inspirer de l'expérience du Collectif MEMO, de la dynamique d'actions et du fonctionnement propre à la variété de ses acteurs.

**«La suite, on ne peut pas la faire, on ne sait pas ce qu'on va devenir.»** Au sein de MEMO, **«on a envie que ça continue»**, mais pour montrer que c'est là aussi un souhait des habitants, on imagine faire un événement MEMO avec eux, précisément sur l'avenir de cette énergie déployée pendant toutes ces années. **«Pourquoi ne pas organiser une fête pour leur demander qu'ils se positionnent?»** Ou encore faire une enquête, comme l'avait fait la radio locale par rapport au quartier, pour savoir ce que les habitants veulent pour MEMO ? On est toujours guidé par ce principe de **«mettre les gens en situation d'acteurs.»**

MEMO est et doit rester un projet collectif au service des quartiers avec pour but de partager les informations, renforcer les liens et fédérer les associations et



les habitants. Il pourrait être davantage porteur de la parole des habitants et outil d'échange et de dialogue avec la ville.

*«Avec le temps, on adhère au projet MEMO mais c'est vraiment informel, on ne savait pas dans quoi on entrait.»*  
Au sein du groupe, on n'avait jamais eu de réunion de réflexion sur le Collectif même et sur son devenir, *«aujourd'hui on se rend compte qu'on fait partie de quelque chose de commun.»*

...

*Une démarche qui ne s'arrête pas!*



## **Les participants du Collectif MEMO**

### **souhaitent remercier tout particulièrement**

Guy "Mr Sécurité MEMO", Ghislaine « toujours prête à rendre service », Nathanaël et son accordéon, Marie et Nathalie les plasticiennes, Naïma, le Centre Social Arras Ouest (CSAO), Le Comité d'Habitants Balzac, Artisans du Monde, les Restos du Cœur, le Groupe Scientifique d'Arras (GSA), Didouda, Detournement, l'Atelier de Formation Personnalisée et d'Insertion Individualisée (AFP2I), l'Association pour le Développement des Animations des Quartiers d'Arras Ouest (ADAQOA), la Confédération Syndicale des Familles (CSF), l'Action Catholique des Enfants (ACE), Ben an Cirq, le Comité des Fêtes d'Arras Ouest, l'Union Sportive d'Arras Ouest (USAO), la Médiathèque, le Musée, le Service Espaces Verts de la Ville d'Arras, les écoles Péguy et Voltaire et le collège Péguy.

### **Ont participé aux réunions qui ont permis l'écriture de ce texte :**

Bertrand VALLET, Brigitte LEFEBVRE, Christian MUCHEMBLED, Chrystian LAPLUME, Elizabeth KERR, Elisabeth NISON, Isabelle PARSY, Judith VAES, Juliette OUTREBON, Loïc GÉRONNEZ, Maité DESSAILLY, Marketta ROLLAND, Martine BEUGIN, Nadia REBBAS, Orlando SERENO REGIS, Sabine DUPONT-COULON, Thierry BOULANGER, Thierry DEHAY.

### **Rédaction du livret :**

Judith VAES, Loïc GÉRONNEZ et Orlando SERENO REGIS

### **Contact :**

#### **Elisabeth Nison, A.D.S.U.**

Communauté Urbaine d'Arras,  
Boulevard de Strasbourg, 17  
62000 Arras

+33/0 3 21 51 50 02

+33/0 6 77 14 53 63

[adsu.arras.ouest.nison@wanadoo.fr](mailto:adsu.arras.ouest.nison@wanadoo.fr)

## **Capacitation Citoyenne**

[www.capacitation-citoyenne.org](http://www.capacitation-citoyenne.org)

### **L'animation du réseau Capacitation Citoyenne arpenteurs**

[contact@arpenteurs.fr](mailto:contact@arpenteurs.fr)

Tél.: +33/0 4 76 53 19 29

Fax: +33/0 4 76 53 16 78

[www.arpenteurs.fr](http://www.arpenteurs.fr)

9, place des Ecrins

38 600 Fontaine

France

### **Periferia**

[contact@periferia.be](mailto:contact@periferia.be)

Tél.: +32/0 2 544 07 93

Fax: +32/0 2 411 93 31

[www.periferia.be](http://www.periferia.be)

rue de la Colonne, 1

1080 Bruxelles

Belgique

Conception graphique et réalisation: ©«arpenteurs»2008  
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.